

L'épanouissement de la personne humaine dans la vie paroissiale

Contexte : la glorieuse descente du saint Esprit, le Lundi du saint Esprit...

Le saint Esprit est Celui qui épanouit la personne par l'assimilation de la vie du Christ (acquisition de la pensée et des sentiments du Christ, en fait de toute son humanité); c'est Lui qui rend proprement chrétien.

Problématique : cela veut dire que la vie chrétienne est évolutive (jusqu'au plein statut de l'Homme nouveau, le Christ), expansive (de l'Alpha à l'Oméga), elle est l'accomplissement, la plénitude de la vie (l'Esprit saint est « Celui qui accomplit tout »). La vie hypostatique de la créature est le projet commun de Dieu et de l'Homme, on peut dire le but et l'enjeu de l'Incarnation, le but de la vie paroissiale est l'accomplissement des personnes

Annonce du plan : 1. le mystère de la personne humaine ; 2. la paroisse milieu privilégié de son épanouissement

1. Le mystère de la personne humaine

La « personne » est, non une catégorie psychologique, mais une catégorie théologique

A : les fondements anthropologiques – la création de l'Homme

a) trois éléments de base : 1. la création à l'image et à la ressemblance de Dieu tri-personnel ; 2. la distinction de l'hypostase et de la nature (corps et âme) : la personne n'est pas la nature (composant de l'homme, aspects de la personnalité, l'individu est une partie de la nature, l'âme est une partie de la nature : par métonymie elle désigne la personne) ; 3. la participation au souffle et esprit divin (Gen 2, 7), possibilité d'accomplissement dans la divinisation

concl. part. : la « personne » désigne la forme anthropologique donnée par Dieu

b) le sens des termes :

- « personne », prosopon, la face tournée vers autrui et le dialogue (persona = porte-voix), dimension convexe, rencontre, confrontation, face à face, embrassement, oblation sacrificielle ; celle qui dit « tu » ;

- « hypostase », hypostasis, le sujet, « ce qui est dessous » (hypokeimenon), subjectum, support, humilité, concavité, recueillement, support de tout par amour, kénose, renoncement sacrificiel ; celle qui dit « je ».

concl. part. : plus on est hypostase (humilité) plus on est personne (amour manifesté)

c) la personne est ecclésiale parce qu'elle porte le sceau trinitaire

- l'être humain, « être ecclésial » ou « communionnel » par nature ; la première Eglise est au Paradis dans le couple adamique, d'où l'importance de la vie familiale dans la paroisse et dans l'Eglise ; la paroisse = famille de familles de personnes ;

- la personne s'épanouit dans la mesure où l'être humain s'ecclésialise de plus en plus, les saints sont des hommes et des femmes d'Eglise (vrai pour les moines : ils vivent en communauté)

concl. part. : la personne est potentiellement sainte (potentiellement divine, cf. 1 et 2Pi.), en se réalisant elle réalise la sainteté, d'où l'expression « se sanctifier » exprime le contenu réel de l'existence : la sainteté n'est pas ajout, elle est l'accomplissement du projet ontologique.

B : les fondements sacramentels de la vie hypostatique

a) le baptême : la personne est une réalité en devenir – accomplissement de la grâce baptismale qui (ré)active le « souffle » initial ; dimension « énergétique » de la personne, dimension charismatique : les dons. Le baptême donne la possibilité de la vie hypostatique, il est une *consécration* sacerdotale

concl. part. : nécessité du baptême qui renouvelle la conformation au Christ modèle

b) la chrismation : la personne ne peut être connue ou appréhendée comme objet ; elle ne peut être connue qu'apophatiquement comme sujet, je la connais en la devenant (dimension concave, l'indéfini recul jusqu'au point où Je dis Je) ou je la connais en communiant à elle (dimension convexe, l'indéfinie union du Je au Tu pour connaître le Nous trinitaire). La chrismation donne l'énergie de l'appropriation personnelle du don du Christ, en tant que *onction* royale. Elle correspond à une définition dynamique de la personne

concl. part. : nécessité de la chrismation sans laquelle la vie du Christ reste pour nous au plan de la nature, car sans elle il n'y a pas l'habitation personnelle du saint Esprit dans la personne.

c) l'eucharistie est l'expérience réelle de la vie hypostatique, nécessité de la communion eucharistique dans les meilleures conditions : sans elle, il n'y a pas de vie hypostatique ; l'eucharistie vérifie tout, manifeste *prophétiquement* toute vérité dans les siècles des siècles
concl. part. : La personne est elle-même « mystère » c'est-à-dire sacrement du Christ ; question : où en sommes-nous de la vie personnelle, hypostatique dans nos communautés ?
Valeur de la paroisse

II. La Paroisse, lieu d'épanouissement de la personne.

La Paroisse est, non une catégorie sociale, mais une catégorie théologique, l'expérience trinitaire de l'être humain, la théologie en actes.

A. Un projet grandiose :

« J'ai dit : vous êtes des dieux, et tous des fils du Très-Haut » (Ps 81)

a) la paroisse, comme entité ecclésiale de base (avec la famille), est faite, comme l'Eglise dans sa catholicité, pour l'épanouissement de l'être humain (« pour sa joie », dit le Christ, Jn 17, 13). Le but de l'Incarnation est la dilation de la créature aux dimensions du Fils de Dieu ; tout doit être fait pour que ce but – sanctification, déification - soit atteint dans cette vie ou dans l'autre. Mais cela s'opère par l'émergence de la personne, transcendant la nature au lieu d'être soumise à elle, la personne devient plus grande que la nature et elle la transfigure, elle ne se désincarne pas, elle exalte ou magnifie (cf Ascension, rayonnement de l'hypostase du Fils dans les deux natures, ou cf Transfiguration), les saints épanouissent hypostatiquement la nature humaine

Epanouissement, but de l'Incarnation, de la Pentecôte, des sacrements (baptême). La joie est le signe de la vie hypostatique, elle est accompagnée de la compassion
concl. par. : il s'agit de manifester les signes du Royaume, les deux signes de la vie en Christ

b) l'épanouissement des dons personnels : les dons naturels et les dons charismatiques sont différents (« il y a diversité de dons mais un seul Esprit », 1Co 12, 4), faire fructifier les dons du saint Esprit (« que chacun mette au service le don reçu », 1Pi 4, 10), ne pas confondre les dons naturels et les dons charismatiques, le créé et l'incrété, ce qui est de l'ordre naturel et ce qui est d'ordre hypostatique
conc. part. : l'épanouissement se manifeste comme fructification des dons de l'Esprit

c) la paroisse, communion ouverte des personnes vers l'extérieur, à la ressemblance de Dieu
L'ouverture de la paroisse, la Trinité est une communion ouverte : vers l'Evêque et le Diocèse (l'Eglise est, non presbytérale, mais épiscopale) ; vers le monastère
Vers le monde : témoignage de la Foi, qui construit la personne dans sa dimension « apostolique » ; ouverture pan orthodoxe vers les autres paroisses et les autres diocèses ; ouverture interconfessionnelle et interreligieuse : dialogue et témoignage.

Conclusion : dimension apostolique de la paroisse et de la personne ; témoigner (cf. Actes)

B. Les voies de l'épanouissement

L'épanouissement de la personne, quoique le milieu paroissial soit privilégié, n'est pourtant pas automatique, comme le montre notre expérience de la mort ou de la stagnation spirituelles, et bien des signes d'atrophie de la vie hypostatique.

Notion de progrès spirituel (cf première prière des fidèles) grâce aux conditions suivantes :

a) la Foi et la conscience hypostatique

la paroisse est un lieu de vérité

- confesser la vraie foi, s'assurer qu'on est dans la foi (Credo) en toute vérité et en toute pureté (ni compromis ni syncrétisme...), croire sur parole le Christ et ses disciples dont la crédibilité est attestée par la Tradition : foi personnelle – « crois-tu au Fils de l'Homme » - « je crois », dit la personne (ou « mon Seigneur et mon Dieu ! »)

- la foi dans l'image divine et la grâce qui est en autrui, le « frère » et le concélébrant ; croire à la présence du Christ dans la communauté ecclésiale par les sacrements ; foi dans le Christ et spécialement dans l'Esprit saint qui épanouit la personne-hypostase : épanouissement = passage de l'image à la ressemblance par l'appropriation de l'oeuvre du Christ ! Croire au saint Esprit en nous-mêmes et dans les autres, et ne pas renoncer à la sainteté

- l'étude, la catéchèse paroissiale, notamment biblique (sans réductionnisme) favorisent la conscience de l'identité chrétienne orthodoxe en la personne ; mais étude dans le cadre paroissial, sous la grâce de l'Esprit, liée à la vie liturgique et au cycle liturgique, lutter contre le sommeil de l'esprit (incroyance, ignorance, doute, etc.)

concl. part : caractère *prophétique* de la personne

b) le sacrifice de soi et l'émergence de la vie hypostatique (Jn 12, 25 : celui qui hait sa vie la trouvera en vie éternelle... si le grain meurt il porte beaucoup de fruits)

la paroisse est un lieu d'ascèse et de combat spirituel :

- le renoncement à l'amour de soi et à toutes les formes de jouissance égoïste qui l'entretiennent (Tito Collander, p. 25), il va avec l'obéissance spirituelle (soumission, sub mission = hypostase) au Christ dans son Eglise (accepter de bonne foi les canons et les préceptes, en particulier dans le domaine des mœurs); la personne s'épanouit par l'obéissance (ex. du Christ)
- monter sur la Croix les uns pour les autres : le pardon mutuel (réconciliation nécessaire avant la communion, y compris pour le prêtre), la prière mutuelle, le jeûne les uns pour les autres, la confiance et le conseil fraternel, la vérification fraternelle, culture de la fraternité, le sacrifice de soi, tout supporter (humiliations, injustices, défauts des Frères) par amour : sub-porter, soutenir/sub-tenir, être sous tout et sous tous = hypostase, « porter les fardeaux les uns des autres » (endurer, patienter, résister, souffrir, tolérer): le Christ nous « supporte » hypostatiquement, nous supportons, portons par en dessous avec lui c'est pourquoi c'est léger (fardeau doux et léger) ; « je supporte tout en raison des élus » (2Ti 2, 10 ; « supporter le mal avec patience »), « supportez-vous els uns les autres dans la charité » (Eph 4, 2), « supportez-vous mutuellement et pardonnez-vous » (Col 3, 13), « portez les fardeaux les uns des autres » (Gal 6, 2). Se soumettre les uns aux autres (soumission mutuelle dans le mariage). Mais c'est le Christ qui porte tout dans l'Esprit saint
- la vie paroissiale comme service : participer à la vie paroissiale (assiduité, assemblées, conseil, chœur, association culturelle ou culturelle, etc.); la personne s'accomplit en célébrant et par tous les prolongements de la célébration, en union au Christ qui est venu « pour servir », être sous les autres (au pieds des Frères : grand Jeudi) et participer aux décisions communes expression de la vie trinitaire

concl. part. : caractère *sacerdotal* de la personne – « j'aperçus *au-dessous* de l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés pour la parole de Dieu et pour le témoignage qu'ils avaient eu à rendre» (Apoc 6, 9)

c) l'engendrement charismatique de la personne

la paroisse est un lieu de naissance : « naître d'en haut », « naître de Dieu »

- la paternité manifestée comme fraternité aide le baptisé sur le chemin d'acquisition de la vie hypostatique (qui est le but répétons-le !)

La confession fréquente (y compris pour les prêtres), lutte contre le péché (égoïsme anti personnel) qui entrave la vie hypostatique, acquisition du repentir qui met la mort à mort et contribue à l'avènement de la personne

- la paternité (des prêtres et pas seulement) vécue comme immolation de soi pour les Frères : se faire « tout à tous », comme le Christ (Col 3, 11) ; cf Gal 4, 19 : « mes petits enfants, pour qui j'éprouve les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous »

- la paternité épanouit la personne, c'est sa fonction : rôle des prêtres, ministère de l'épanouissement ! Le prêtre est celui qui appelle à la communion avec Dieu et avec le prochain, i.e. à la vie hypostatique. La hiérarchie de l'Eglise est ordonnée au mystère de la personne.

Conclusion partielle : caractère *royal* de la personne, quand elle accède au statut de fils, elle est responsable de tout

Conclusion générale :

Caractère pneumatologique et pneumatocentrique de la vie paroissiale (ecclésiale)

La paroisse lieu eschatologique : à la fin des temps rayonneront les personnes

La paroisse comme école du martyr : les temps qui viennent et le témoignage personnel des chrétiens

La paroisse au service de la transfiguration du monde : la mission des personnes dans la société et dans la création (dimension politique, sociale et écologique de la personne créée)

Cela suppose que le but soit atteint ou du moins approché de plus en plus : la réalisation de la personne en communion avec la personne divine du Christ et avec toutes les autres personnes ; la structure eucharistique de la paroisse, et son enjeu eucharistique, constitue la norme de la vie personnelle

Conférence Fraternité orthodoxe du Midi / 13 juin 2011, à Solan
Père Marc-Antoine Costa de Beauregard